

DOUCHE FLUX MAGAZINE



Mensuel n°3 - 14 septembre 2012
www.doucheflux.be
contact@doucheflux.be

Le magazine le plus capitalistiquement caricatural de l'histoire de la bonne conscience : acheté 0,10 € par les précaires et revendu 2€ !



ça bouge déjà !

La Région de Bruxelles-Capitale compte 30.000 bâtiments vides et au moins 2.500 sans-abri. À l'instar d'autres associations pas ou mal logées, DoucheFLUX cherche depuis des mois un endroit où s'abriter. En vain. Secouons les consciences politiques !

Originellement prévue le 30 septembre prochain, la manifestation nationale organisée par DoucheFLUX se déroulera finalement, à la demande des forces de l'ordre, le samedi 22, à 11h, au départ de la Place Rouppe.

Elle réunira tous ceux qui, dans le besoin ou non, en ont assez de voir ceux qui tentent de venir en aide aux précaires se heurter à des murs. Parmi les 30.000 bâtiments vides de la Région bruxelloise, on compte 20% de bâtiments publics et si la misère augmente chaque jour dans notre pays, la volonté politique reste imperturbablement aux abonnés absents. Pourtant, DoucheFLUX s'engage à prendre en charge la rénovation et l'entretien du bâtiment qui lui serait confié.

Nous ne voulons pas voir cet hiver encore nos responsables et médias s'étonner de l'ampleur de la catastrophe humanitaire qui se déroule chaque jour sous leurs yeux. Nous voulons un bâtiment, maintenant.

Venez nombreux !

**MANIFESTATION NATIONALE :
UN BÂTIMENT, MAINTENANT !**



éditorial

L'UTOPIE

Illustrateur de ce magazine depuis ses débuts, Bernard Fasol nous a cette fois offert un texte qui avait toute sa place ici.

Avoir l'idée qu'un souhait généreux se réalise parce qu'on en rêve à plusieurs autour d'une table, la cigarette fumante dans un cendrier froid et la bière tiède à côté du pc, c'est mignon, non ? Bah, ça me rappelle l'époque où on refaisait le monde dans un bistrot. Il y avait aussi la cigarette et la

bière. Ça n'a jamais changé grand-chose. Sauver la planète, éradiquer la faim dans le monde, résoudre les problèmes d'emploi, supprimer la pauvreté devant notre porte... Sauf à avoir un avis sur tout et des solutions de plus en plus simplistes et radicales quand la soirée s'achève et que le cerveau s'embrume.



Un nouveau combat, une nouvelle motivation. Obtenir des pouvoirs publics un bâtiment inoccupé pour permettre à tout « sans toit » de prendre une douche et de poser son sac. C'est vrai que ce n'est pas énorme comme demande. Mais qui prendra la décision ? Chacun pensant que la déci-

(Lire la suite en p. 2)

**AUX RÊVEURS À LA BELLE ÉTOILE**

Oyez, oyez gens de bonne foi et de mauvaise réputation, présentez-vous aux bureaux des bonnes fées !

- Bonjour, le vagabond, j'ai pour toi un logement grandiose avec des poutres en chêne, du parquet partout, des feux ouverts dans toutes les pièces, un écran plat avec réflexion de l'image et impression des pensées pour les concrétiser, pc avec induction cervicale, piscine flottante ! Je te propose le tout pour...
- Merci madame, je veux tout cela, mais puis-je revenir plus tard, s'il vous plaît ?
- Bonjour l'errant, j'ai pour toi une situation confortable, de jolies secrétaires, beaucoup de temps pour s'occuper de toi...
- Oui madame, je veux tout ça, mais puis-je revenir plus tard, s'il vous plaît ?
- Bonjour le rebut, j'ai pour toi toute la panoplie des soins de santé, de la chirurgie esthétique pour paraître encore plus jeune, des dents en ivoire, des médicaments en montagne...
- Oui madame, je veux tout cela, mais puis-je revenir plus tard, s'il vous plaît ?
- Bonjour la saleté, j'ai pour toi de superbes filles, des mannequins, du sexe à toute heure, je t'offre les bijoux, la décapo...
- Oui madame, je veux tout cela, mais puis-je revenir plus tard, s'il vous plaît ?
- Bonjour l'épave, j'ai pour toi la dignité, le respect, le sourire, l'amabilité que tu mérites.
- Oui madame, je le veux tout de sui...
- Eh mec, réveille-toi, tu fais peur aux gens dans ce sas, ils n'osent plus entrer ici, casse-toi !
- Mais je veux juste...
- Bouge, gars, bouge...
- Je voudrais juste arriver au bout de mon rêve monsieur l'agent !
- Fous le camp la peste !

Patrice Rousseau

IL DIT

Il dit
 Il dit qu'il est à la rue depuis longtemps déjà
 Il dit qu'il a six enfants, qu'il ne voit pas
 Il dit qu'ils sont de trois mères différentes
 Il dit
 Il dit qu'il a une mère à qui il n'a pas parlé depuis cinq ans (je crois)
 Il dit qu'il avait un bon boulot, avant
 Il dit que sa dernière femme l'a quitté et alors il a sombré
 Il dit qu'il s'est mis à boire, y compris au boulot
 Il dit qu'il a reçu un avertissement
 Il dit qu'il en a reçu un deuxième
 Il dit qu'il a reçu son C4
 Il dit qu'il s'est retrouvé à la rue
 Il dit qu'il a six enfants qu'il ne voit plus
 Il dit qu'il a une mère à qui il n'a pas parlé depuis cinq ans (je crois)
 Il dit que, dans Bruxelles, ses affaires sont réparties dans cinq endroits différents
 Il dit j'ai une grande gueule mais un petit cœur
 Il dit qu'après avoir logé chez un pensionné maintenant il tient compagnie à une dame de 74 ans
 Il dit je lui remplis son frigo, parfois
 Il dit et parfois je lui tiens chaud au lit aussi
 Il dit qu'il a mangé hier, oui, et qu'il préfère qu'on lui apporte une bière
 Il dit j'ai une grande gueule mais un petit cœur
 Il dit qu'il a une mère à qui il n'a pas parlé depuis cinq ans (je crois)
 Il dit qu'il a six enfants de trois femmes différentes
 Il dit qu'il est à la rue depuis longtemps déjà
 Il dit

Edith

© Edith Soonckindt, Bruxelles 2012 (<http://soonckindt.com>)

(Suite de la page précédente)

sion ne lui revient pas, tous peuvent approuver l'initiative et garder les mains en poche.

Lancer un magazine, encore un, envisager une manif, encore une... Écouter les concernés, leur donner la parole, même.

Est-ce que tout ceci changera vraiment quelque chose ? Est-ce que l'effort, si louable soit-il, vaudra le coup ?

Puis, là, je reviens des bords de Loire où, passant par ce château gigantesque de Chambord, j'entends les mots que François 1^{er} a lancés au début des travaux titanesques...

« À trop se soucier de l'achèvement des choses, on n'entreprend jamais rien ».

On ne demande pas Chambord, mais un petit bâtiment, un peu d'eau chaude. Oui, d'accord, je ne me soucie plus de l'achèvement de ce projet, j'y crois.

DOUCHEFLUX MAGAZINE : WAAROM NIET IN HET NEDERLANDS ?

DoucheFLUX magazine is één van de projecten reeds gerealiseerd door VZW DoucheFLUX, met ambities om aan de Brusselse minderbedeelden, sanitaire, innoverende en stimulerende activiteiten voor te stellen. In afwachting van een gebouw heeft de VZW beslist het magazine in samenwerking met de minderbedeelden aan te bieden voor enkele euros die hen toekomt.

Momenteel funktioneert DoucheFlux zonder enige finan-

REFRAIN À LA CON

Je prends mes précautions. Un préambule : j'aime les Restos du Cœur, j'aime Coluche et je n'ai rien contre Goldman.

Ceci dit, depuis 1986, j'ai un blocage avec les Enfoirés. Outre ces stars qui font un show pour vendre leurs albums avec la conscience tranquille, j'ai un blocage avec « la » chanson des Restos du Cœur. Avec le refrain. Qu'est-ce que ça veut dire « on n'a plus le droit ni d'avoir faim ni d'avoir froid » ? « On n'a plus le droit de laisser des humains avoir faim ou avoir froid », ça, oui, je comprends. Et encore. En a-t-on eu le droit un jour ? Voilà. C'est dit. Donc je n'aime pas.

Puis je vois ces expulsions. Celles des Roms, celles des SDF qui ne sont pas là où on aimerait qu'ils soient, puis de ces « pas encore SDF » qu'on expulse de chez eux pour qu'ils le deviennent, enfin, ces mendiants qu'on veut disperser s'ils sont plus de quatre par rue.

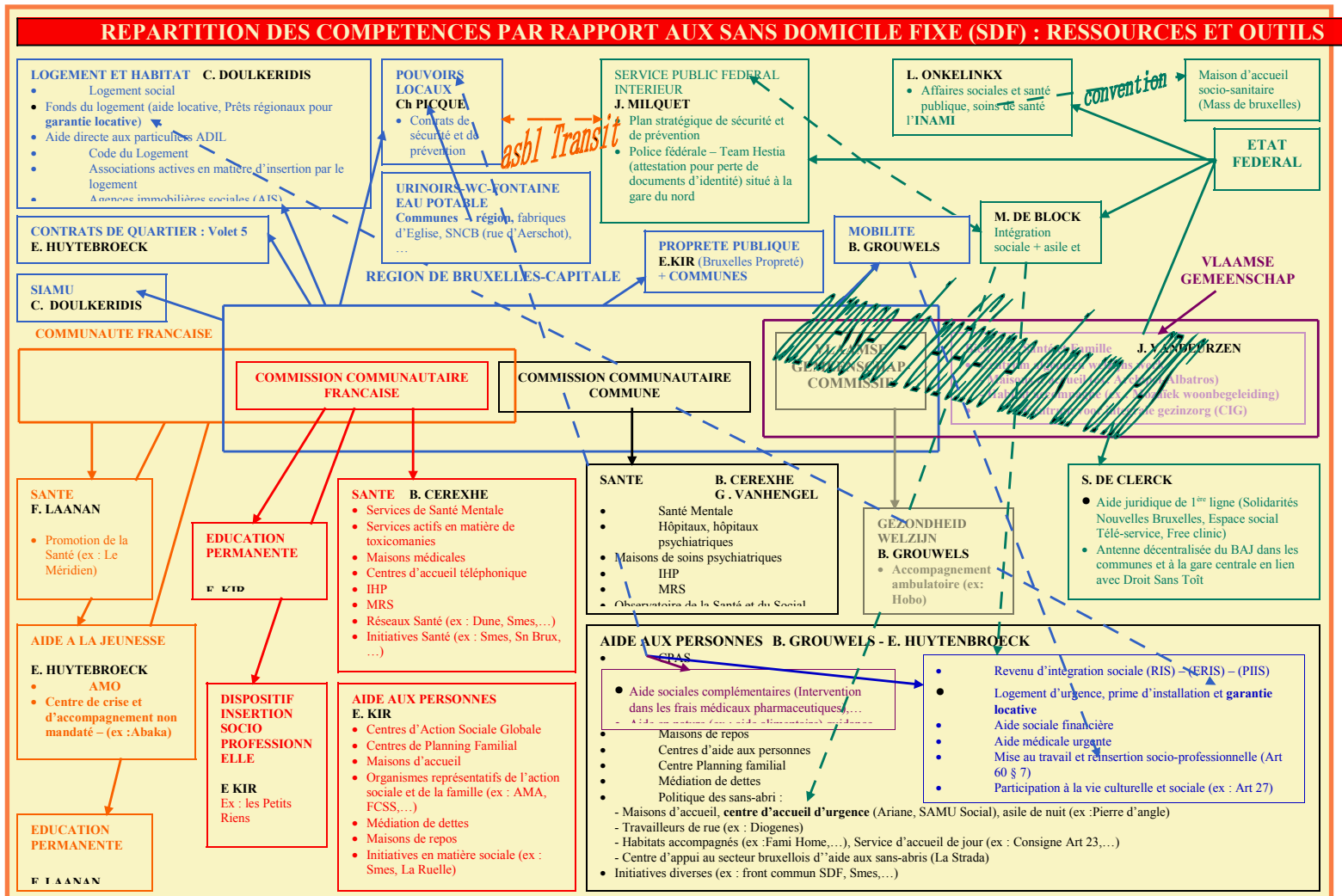
J'ai enfin compris le refrain. C'est le discours qu'on leur tient. « Cassez-vous, vous n'avez pas le droit d'avoir faim ici. Ayez froid ailleurs ! »

Ok, escuz, Goldman. J'ai mis le temps mais là, j'ai compris.

Bernard

LA PRÉCARITÉ À BRUXELLES ? FACILE À VIVRE !

Voici un schéma réalisé par la Strada. Il parle de lui-même.



ciele steun. Alle medewerkers die deelnemen aan het project doen dat op vrijwillige basis en jammer genoeg hebben we tot op heden geen enkel persoon gevonden die de vertalingen in het Nederlands op zich kon nemen.

Dit is één van ons objectieven die we zo snel mogelijk hopen te verwezenlijken.

DE 0,05 À 0,10 EUROS

Vous l'aurez constaté, le DoucheFLUX Magazine sera désormais vendu au prix de 10 centimes d'euro aux précaires qui souhaitent le revendre.

Passé très vite de 4 à 8 pages, le magazine est actuellement encore réalisé à perte et nous nous voyons contraints d'en augmenter légèrement le prix afin de pouvoir le pérenniser sans trop de dégâts.



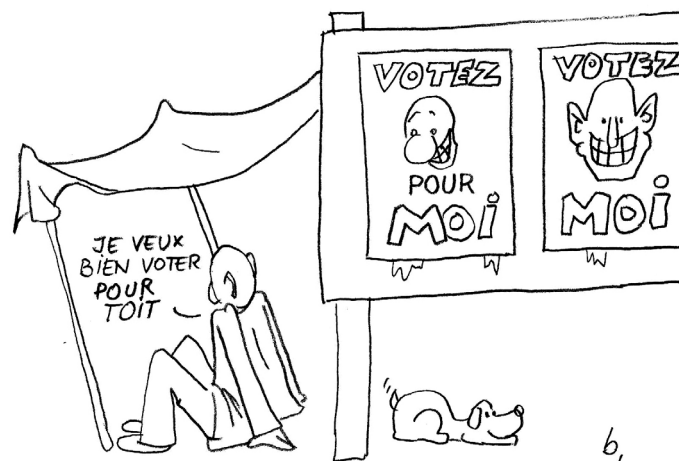
Tout a commencé par la lecture d'un petit livre... très vite, les élèves ont demandé à rencontrer des SDF et se sont mobilisés. Pédagogie et solidarité, un programme à partager !

Cherifa est enseignante dans le secondaire à Bruxelles. Dans le cadre de ses cours, elle a donné à lire à ses élèves le bookleg « Revendications de (pré-)SDF bruxellois », publié par le Collectif Manifestement.

Très intéressés, les élèves ont demandé à rencontrer deux SDF, ce qui fut fait à l'occasion d'une rencontre passionnante et très riche entre les élèves et Mustapha et Patrice. Ce dernier, qui devait être hospitalisé quelques jours plus tard, a d'ailleurs reçu la visite des élèves ainsi qu'un recueil des courriers d'encouragement.

Contrairement à ce que prévoyait le projet initial, l'expérience ne s'est pas arrêtée là, puisque le désir exprimé par les élèves de récolter des fonds pour soutenir les précaires fit l'objet d'un travail scolaire, qui doit encore être concrétisé.

Vous êtes enseignant(e) ? Elève ? Vous souhaitez aborder ce sujet en classe ? N'hésitez pas à contacter Cherifa via l'adresse contact@doucheflux.be. Elle partagera volontiers son expérience avec vous !



NOUVEAUTÉ PARTENARIAT !

Découvrant que DoucheFLUX organisait une permanence en son siège social chaque lundi, la toute nouvelle association « Psys de rue » y a organisé une première séance le 11 septembre dernier. Nous nous réjouissons de ce nouveau partenariat, qui souligne une fois de plus qu'il est urgent qu'un bâtiment soit mis à la disposition de notre asbl.

ÉLECTIONS COMMUNALES : UN CANDIDAT SDF !

Sans domicile fixe, Thierry Balsat est candidat aux élections communales à Saint-Josse-ten-Noode. En cartel avec le MR. Il s'en explique.



Pourquoi le MR ?

Je suis un homme de gauche. Mais il était hors de question de me présenter avec le PS, qui ne me représente pas et fait la chasse aux pauvres. Au départ, il était prévu que je figure dans la liste du MR, mais nous serons finalement en cartel avec le MR. J'y amène des indépendants issus principalement de milieux universitaires.

Mais ne pensez-vous pas que vous êtes instrumentalisé ? Vous allez probablement apporter beaucoup de voix...

Si je suis élu, ce qui est fort probable, je défendrai mon mandat en tant qu'indépendant. Il s'agit d'un cartel, pas d'un parti !

Comment peut-on être SDF et candidat aux élections ?

En utilisant une adresse de référence. Je suis l'un des premiers, si pas le premier, à l'avoir fait à Saint Josse.

Comment vivez-vous ?

Je vis ici et là, je suis un SDF « propre sur lui », comme beaucoup de SDF. Je milite pour un habitat de qualité, via mon asbl, ONHU (onhu.wordpress.com/).

Qui et que représentez-vous ?

Je veux traduire l'expression de tous les sdf. Après avoir travaillé 10 ans dans le système bancaire, j'ai été licencié suite à une restructuration. J'ai travaillé à gauche et à droite puis je suis tombé dans les tentacules de la pieuvre : le chômage.

Un jour, j'ai mené une grève de la faim au CPAS. La présidente m'a dit « Apprenez à gérer votre argent ». J'ai répondu « Donnez-moi votre salaire et vous ne me verrez

Collectif MANIFESTEMENT #81

Revendications de (pré-)SDF bruxellois

Manifestation-livre



bookleg

citylights
Belora

plus jamais ici ». J'ai obtenu un logement de transit et cette action a réveillé l'homme tranquille que j'étais. J'avais démontré que tout était possible par l'action. J'espère que les électeurs vont enfin se prendre en mains.

UNILEVER, PARTOUT, MÊME CHEZ LES PAUVRES !
Le géant anglo-néerlandais de l'agro-alimentaire et des cosmétiques a décidé de commercialiser chez nous des produits en plus petites quantités. Un très joli marketing du pauvre.

Fin observateur, le groupe Unilever nous l'annonce donc, « La pauvreté revient en Europe » et fort de ce constat édifiant, commercialisera désormais ses produits en plus petites quantités.

S'il est certes plus facile de déboursier moins d'argent que beaucoup, il est évident qu'au final, sauf à diminuer également le prix du produit, la dépense est la même. La différence, c'est que le coût écologique est supérieur.

Mais ne faisons pas de procès d'intention et gageons qu'Unilever, dans sa grande bonté, a non seulement diminué les contenants, mais également les prix !

Ou alors, achetons des produits vraiment moins cher

LIÈGE : LA SOUPE POPULAIRE, ÇA FAIT TACHE

On le sait : la tendance est à la chasse aux pauvres. Liège semble très habile à ce sport...

Dans le précédent numéro de ce magazine, nous évoquions la récente décision de la commune d'Etterbeek de limiter la mendicité à 4 mendiants par rue sur certains de ses axes, les plus commerçants bien sûr.

Cette décision était, de l'aveu même de ceux qui l'avaient votée (l'unanimité du conseil communal), inspirée d'une mesure prise à Liège quelques semaines auparavant : les mendiants n'y sont plus autorisés qu'à certaines heures, les contrevenants étant passibles de cachot.

C'est la même ville de Liège qui a cette fois encore sévi, en chassant l'Armée du Salut de la place Saint-Lambert, où elle avait depuis des années installé sa soupe populaire.

Cette fois, face aux nombreuses réactions citoyennes, un dialogue a pu être ouvert et aux dernières nouvelles, une distribution itinérante serait envisagée en collaboration avec d'autres acteurs du secteur.

Petit à petit, les médias s'interrogent enfin sur ces politiques plus enclines à cacher la misère qu'à la combattre. C'est à Liège encore que des journalistes de la RTBF ont assisté à une scène édifiante : paisiblement installés sur des transats posés sur la place des Carmes par une association de commerçants subsidiée par la municipalité et par l'Europe, des mendiants qui devisaient tranquillement avec des citoyens s'en sont vus chassés par des stewards de la Ville afin de laisser la place à un couple qui ne trouvait pas de place.

« On a l'habitude », ont répondu les deux hommes en haussant les épaules, tandis que le public protestait...



PLAYLIST

Voici une liste de descriptifs de chansons ayant pour thème la précarité. À vous d'en retrouver le titre et les interprètes ! (Solutions en page 6)

La chute libre... c'est le privilège des pauvres !



Sur un air de bal-musette, la misère sera toujours plus légère que la pire bêtise accablante !



Prendre la route, il y en a qui n'ont pas fait qu'en rêver...



D'une misère à l'autre : Coluche a également interprété «Le temps des cerises» au violon avec des gants de boxe... Le pire n'est peut-être pas là où on le croit !



Faut-il être dans la dèche pour être un parasite ? Que nenni ! Mais pourquoi se priver de ce plaisir quand on doit...



Quand j'ai rien à me mettre sous la dent, je grimpe dans un wagon restaurant...



100 sous, c'est pire ou mieux ?



HOROSCOPE : VOTRE BONNE FORTUNE EN OCTOBRE

Bélier (21 mars-19 avril)

Le mois à venir sera celui de l'expression pleine de votre caractère. Vous défoncerez des portes. Peut-être celles d'un bâtiment vide ?

Taureau (20 avril-20 mai)

Apprenez à relativiser. Songez que vous auriez pu naître aux abords d'une arène espagnole ! La misère n'est pas toujours plus douce au soleil !

Gémeaux (21 mai-21 juin)

Vous êtes plusieurs dans votre tête, mais restez positif : il n'y a qu'un corps à abriter ! Veillez à regarder le bon côté des choses !

Cancer (22 juin-22 juillet)

C'est bien connu, le moral, c'est 80% de la réussite ! Gardez-le et arrêtez de taper des clopes !

Lion (23 juillet-22 août)

Reprenez votre royaume en mains, vous êtes les rois de cette jungle ! Tous à Laeken !

Vierge (23 août-22 septembre)

Protégez-vous. La vie au grand air est le préservatif de l'âme ! Demeurez chaste et pur et tout ira bien !

Balance (23 septembre-23 octobre)

Pour être heureux, vivez caché. Ne louchez pas sur l'assiette de votre voisin, ça pourrait vous donner des ulcères !

Scorpion (24 octobre-22 novembre)

Vos piquûres font mouche. Mais ne traînez pas n'importe où, méfiez-vous des semelles !

Sagittaire (23 novembre-21 décembre)

Vous n'êtes pas Cupidon. N'essayez pas de faire le bonheur des autres, chassez plutôt pour les nourrir !

Capricorne (22 décembre-19 janvier)

Vous préféreriez l'air de la montagne et on vous comprend ! Quant à la froidure, elle est tout aussi mordante ici ! Pensez à vous couvrir !

Verseau (20 janvier-18 février)

Soyez patient, persévérez et dites-vous que bientôt, DoucheFLUX prendra le relais !

Poissons (19 février-20 mars)

La source intarissable de votre créativité ne doit pas vous distraire de vos priorités. Le vendredi, restez à l'abri !

🕒 dernière minute

JACQUES N'EST PLUS DES NÔTRES !



Mais c'est une bonne nouvelle ! Jacques, très actif au sein de DoucheFLUX et dans la vente de ce magazine, a quitté la rue. Mais certainement pas le projet !

Rencontré à l'occasion de l'une des activités proposées par DoucheFLUX, Jacques s'est très vite investi dans le projet.

Après s'être retrouvé à la rue suite à de gros soucis de santé, le jeune homme vivait dans sa voiture depuis quelques temps. Enthousiasmé par le projet DoucheFLUX, il nous avait prévenus dans le premier numéro de ce magazine qu'il n'accepterait pas que nous baissions les bras mais qu'il serait là tant qu'il nous ferait confiance.

Nous nous réjouissons d'apprendre qu'à force de persévérance, il a aujourd'hui obtenu les clés d'un appartement. « Je remonte la pente. Pour le moment, il n'y a pas encore grand-chose chez moi, mais je ne veux y amener que des affaires propres. Je suis en train de laver tout ce que je stockais pour m'installer ».

Bien entendu, fidèle à sa parole, Jacques est toujours actif au sein de DoucheFLUX !

🧩 jeux

(Solutions de la page 5)

Brigitte Fontaine & Areski «C'est normal»

Bourvil «Les crayons»

Georges Moustaki «Le métèque»

Coluche «Misère»

Renaud «Viens chez moi, j'habite chez une copine»

Jacques Higelin «Banlieue Boogie Blues»

Boris Vian «Ah, si j'avais un franc cinquante !»

Page de droite : extraits des vidéos youtubeées

Betoging "Een gebouw, gauw!" op 22/9/2012 te Brussel (vzw DoucheFLUX) et

Manif "Un bâtiment, maintenant!" le 22/9/2012 à Bruxelles (asbl DoucheFLUX)



rue Edmond Bonehill



👁 sans commentaire

SCOOP : « DoucheFLUX ? Un projet intéressant... » (Yvan Mayeur, Président du CPAS de Bruxelles)

👤 et vous

Détruire la misère ! oui, cela est possible.

Victor Hugo, Avant l'exil.

Du temps libre ?

Consacrez-le à DoucheFLUX ! Nous avons besoin de bénévoles pour participer à la coordination de projets, pour informer les précaires de nos activités, ou pour offrir des compétences précieuses. Vanessa, en particulier, cherche de toute urgence à renforcer son équipe « radio ». Si vous avez des compétences techniques (montage, son...), c'est encore mieux !

Envie de faire un don ?

DoucheFLUX fonctionne avec ses propres deniers, c'est-à-dire rien. Les dons sont les bienvenus sur le compte Triodos BE81 5230 8048 5524.

Sur le site www.doucheflux.be vous pouvez également faire une promesse de don pour nous aider à aménager notre futur bâtiment.

Vous êtes enseignant(e) ?

N'hésitez pas à nous contacter si le projet DoucheFLUX meets schools vous intéresse. Un kit pédagogique est en préparation.



rue de la Gouttière



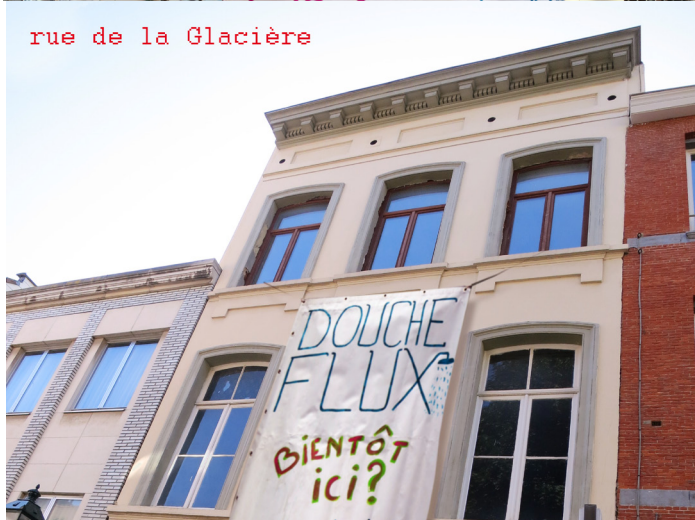
rue de la Charité



rue de la Glacière



rue de la Croix de Pierre



rue de la Grande Île



rue Dupont



rue de la Grande Île



A hand is shown dropping a small, detailed miniature of a multi-story building into a large, dark green trash bin. The bin is overflowing with various other miniature buildings of different architectural styles, colors, and sizes. The background shows a real-world cityscape with tall buildings under a cloudy sky.

UN BÂTIMENT, MAINTENANT !

C'est la crise ? Raison de plus pour ne pas gaspiller !

**MANIFESTATION NATIONALE
EN FAVEUR DES PRÉCAIRES
(SDF, SANS-PAPIERS, FUTURS SDF)
À BRUXELLES 22 09 2012 / 11H - 13H**

DÉPART : PLACE ROUPPE / DISLOCATION : PLACE POELAERT

NOUVEAUTÉ : PERMANENCE HEBDOMADAIRE !

Désormais, chaque lundi, des membres de l'asbl DoucheFLUX vous accueilleront pour répondre à vos questions, accueillir vos suggestions, écouter vos doléances, recueillir vos témoignages et surtout, fournir à ceux qui souhaitent le vendre des exemplaires de ce magazine.

Rendez-vous chaque lundi de 15h à 17h au 44 de la rue Coenraets à 1060 Bruxelles (non loin de la gare du Midi).



Éditeur responsable : Laurent d'Ursel, 44 rue Coenraets, 1060 Bruxelles • Ont collaboré à ce numéro : Hélène Taquet, Laurent d'Ursel, Jacques, Anne Löwenthal, Xavier Löwenthal, Bernard Fasol, Edith Soonckindt, Patrice Rousseau, Annabelle Dupret • Graphisme : Xavier Löwenthal • Illustrations : Bernard Fasol • Photos : Laurent d'Ursel • Affiche : Hélène Taquet • Rédactrice en chef : Anne Löwenthal.

Merci à tous les précaires qui, de près ou de loin, nous ont convaincus de ne pas baisser les bras.